

LES PUBLICATIONS AMÉRICAINES ET ANGLAISES AU CANADA

L'ASSOCIATION de la Presse Canadienne s'est préoccupée comme d'ailleurs l'a fait le récent Congrès à Montréal des Chambres de Commerce, de l'envahissement du Canada par les revues et publications américaines, au détriment des revues et publications anglaises et canadiennes.

En 1875 le gouvernement canadien passa une convention avec les États-Unis, en vertu de laquelle toutes les matières postales des États-Unis pour le Canada et vice versa seraient échangées au taux d'affranchissement établi pour l'intérieur du pays même. L'Union postale universelle n'existait pas alors, elle ne remonte qu'à 1878. Le Canada fait partie de l'U. P. U. et néanmoins la convention qu'il a passé avec les États-Unis n'a pas été dénoncée. De sorte que, pour les lettres, elles passent d'un pays à l'autre avec un affranchissement de 2 au lieu de 5 cents, les cartes postales de 1 au lieu de 2 cents et les journaux de 1 au lieu de 8 cents par lb. Cette convention est tout à l'avantage des États-Unis qui pour une livre de matières postales que nous lui envoyons nous en retourne 100.

Le Canada, possession anglaise, dont les intérêts sont intimement liés à ceux de l'Angleterre où ses produits trouvent un marché toujours prêt, a insisté à différentes reprises auprès du gouvernement anglais pour un abaissement du taux d'affranchissement des revues, magazines, et autres qui paient 8 cents par lb. Un journal commercial mensuel pèse de 12 oz. à 1 lb., s'il est envoyé de New-York l'affranchissement annuel sera de 9 à 12c; s'il vient de Londres il paiera de 72 à 96 cents. Ce dernier ne peut soutenir la concurrence, aussi le journal commercial anglais a-t-il disparu pour ainsi dire du Canada.

Dans le but de rendre plus étroites ses relations commerciales avec l'Angleterre, le Canada a accordé au Royaume-Uni un tarif préférentiel en 1897. Les Anglais disent qu'ils n'ont pas tiré de ce tarif tous les avantages qu'on en attendait. Nous n'en sommes pas autrement surpris car au moyen de ses publications commerciales et industrielles les États-Unis se font chez nous une publicité qui manque aux Anglais. Les revues américaines sont bourrées d'annonces qui indiquent aux acheteurs canadiens le chemin de leurs manufactures.

Comme le disait dernièrement M. J. A. Cooper l'éditeur du Canadian Magazine: le commerce ne suit plus le pavillon, mais bien la publicité.

D'autre part, la facilité avec laquelle,

grâce à des taux d'affranchissement ridiculement bas, les périodiques américains pénètrent sur notre marché, est un obstacle à la création et au développement des organes canadiens de la langue anglaise.

Le remède serait donc de dénoncer la convention postale de 1875 avec les États-Unis et d'obtenir en même temps de l'Angleterre qu'elle abaisse le taux d'affranchissement des publications périodiques pour le Canada et ses colonies, de manière à ce que les commerçants de l'Empire puissent être en communication et en contact constants.

PROJET DE PLATE-FORME MOBILE A NEW-YORK

D'APRÈS l'Electrical World de New-York, le Extensions Committee de la New-York Rapid Transit Commission a émis un avis favorable pour l'adoption du projet de trottoir roulant à installer dans un tunnel, projet présenté par le Continuous Transportation Syndicate.

Le tunnel serait divisé en deux parties séparées par un mur comprenant la voie d'aller dans une partie, la voie de retour dans l'autre. La traction serait électrique. Les roues au lieu d'être montées sur les voitures seraient fixes et la voie fixée aux voitures se déplacerait. Il y aurait 3 plate-formes dont les vitesses seraient respectivement de 3, 6 et 9 milles à l'heure. La troisième plate-forme porterait des rangées de sièges disposées transversalement et écartées les unes des autres de 3 pieds; chaque rangée contenant trois places.

En admettant que tous les sièges soient occupés continuellement, la ligne pourrait transporter 47,520 voyageurs à l'heure.

Sauf les dossiers des banquettes, tous les matériaux employés, tant dans la construction des tunnels que du matériel fixe et roulant, sont incombustibles. Les moteurs et les câbles sont séparés du tunnel où circule la plate-forme par un mur épais en béton. La ventilation est étudiée de façon à pouvoir expulser immédiatement les fumées qui pourraient se trouver dans les tunnels. L'installation d'éclairage électrique est empruntée à une source d'énergie indépendante de celle qui actionne les moteurs. La surveillance des moteurs se ferait en marche; à cet effet, un petit trottoir a été prévu de chaque côté du tunnel à la hauteur où seront montés les moteurs, c'est-à-dire au dessous de la plate-forme mobile.

Comme on voit, tous les accidents ont été prévus dans cette installation qui profitera de l'expérience acquise dans les entreprises similaires.

Composition pour rendre les chaussures imperméables

Voici le moyen d'obtenir facilement une matière capable d'imperméabiliser les chaussures, et qui a déjà fait ses preuves en donnant de bons résultats:

On fait fondre sur une flamme douce ou mieux dans un bain de sable, pour éviter l'inflammation et les accidents qui en résultent, les éléments suivants, en agitant constamment:

Graisse de porc..	250 parties.
Suif de mouton..	500 parties.
Huile de térébenthine ..	125 parties.
Cire [jaune]..	125 parties.
Huile d'olive..	150 parties.

Pour imperméabiliser des chaussures, on les frotte avec la matière étendue, et on laisse sécher environ deux jours.

Les résultats obtenus sont parfaits et surprenants.

Récupération de l'étain du fer-blanc

La récupération de l'étain du fer-blanc a donné lieu à une foule de recherches et de tentatives qui, basées sur les réactions purement chimiques, n'ont généralement pas réussi; mais il paraîtrait que deux fabriques autrichiennes réussissent cette opération par l'électrolyse. L'électrolyte est une solution de 10 à 20 pour cent de soude caustique; avec un courant de 8 volts et 800 amp., on peut désétamer de 20,000 à 25,000 livres de fer-blanc par semaine. L'étain ainsi obtenu est fondu et passé au four à réduction où il est débarrassé du plomb qu'il renferme.

Papier pour polir

Sur une feuille de fort papier étendez une couche de colle forte. Avant le refroidissement tamisez, dessus de la pierre ponce ou du grès pilé. Recouvrez immédiatement d'une feuille de papier plus mince; passez un rouleau de bois ou autre.

Le papier ainsi préparé est préférable au papier de verre, car il nettoie sans faire aucune rayure. On l'emploie pour les polissages très soignés.

JOURNAL D'AGRICULTURE TROPICALE, publié par J. Vilbouchevitch, 10 rue Delambre, Paris. Abonnements: un an, \$4.00; 6 mois, \$2.00.

Aperçu du contenu du No 31 [mis en vente à Paris le 31 janvier 1904]: 13 contributions signées de MM. Cibot, Main, Hignette & Cie, P. des Grottes, Hecht frères, Hamel Smith, Taylor & Co., d'Hérelle, Monteiro de Mendonça, d'Oliveira Fragateiro, Berthelot du Chesnay, Michotte, Dr Nicholls.

L'Hevea en Asie: triomphe de l'Extrême-Orient sur l'Amazonie. — Les décoratifs de riz. — Le dattier aux États-Unis. — Le café Libéria de Madagascar. — Bain salé pour amandes de palmiers. — Les rats à San-Thomé. — Manchons en ramie. — Nouvel outil pour saigner le Castilleja. — Articles et notes sur la canne, le cacao, le coton, le cocotier, l'abaca, l'ananas [fibre], le caoutchouc de Cêara, le citronnier, les terrains salants, etc. — Chroniques commerciales du caoutchouc et de la vanille. — Mercuriale africaine de Londres. — 12 analyses bibliographiques [Riz, Thé, Caoutchouc, Bananiers, Jute, Huiles, Épices, Poivre, Bois, etc.]